



VERDUN
visions
d'Histoire

Un regard a traversé le temps
Ein Blick durchdringt die Zeit
A glance across time

Léon Soirier



“ Je pense à tous ceux qui vont souffrir.”
“ Ich denke an alle die leiden werden.”

Soldat français, soldat allemand,
une seule humanité.
Französischer Soldat, deutscher Soldat,
eine einzige Menschheit.



La caméra, au milieu des combattants,
réussit à montrer l'impossible.

Die Kamera inmitten der Kombattanten,
schafft es das Unmögliche zu zeigen.



Le combattant, grave et douloureux,
c'est l'homme au présent.

Der Kombattant, ernst und schmerzhaft,
das ist der Mann der Gegenwart.



Une œuvre qui est montrée est une œuvre qui existe.

La projection d'un film de patrimoine, aujourd'hui, demain, est un pari sur le regard. L'émotion provoquée en 1928 par *Verdun, visions d'Histoire* et celle qui nous étreint à cet instant en 2008, sont-elles les mêmes?

Voilà bien la question qui pousse les professionnels que nous sommes à accompagner et à écouter les spectateurs d'aujourd'hui. Retrouver une copie, croire qu'elle mérite ce travail, titanesque parfois, de réparation et de restauration, imaginer aussi que le film touchera le public : notre engagement contient toujours une part de risque.

Ici, ce risque pris nous semble récompensé : incontestablement, *Verdun, visions d'Histoire* est redevenu un film d'aujourd'hui.

Ein Werk das gezeigt wird, ist ein Werk das lebt.

Die Projektion eines Films aus dem Kulturerbe, heute, morgen, ist eine Wette auf den Blick. Die Emotionen, die der Film *Verdun, Visionen der Geschichte* 1928 provoziert hat und diejenigen, die uns in diesem Augenblick 2008 ergreifen, sind sie dieselben ?

Das ist genau die Frage die uns Professionelle dazu bringt, den Zuschauer von Heute zu begleiten und ihm zuzuhören. Eine Kopie wieder finden, daran zu glauben, das sie diese, manchmal titanische Arbeit der Reparatur und Restaurierung verdient, sich auch vorzustellen das der Film das Publikum berührt: Unser Engagement beinhaltet immer einen Anteil an Risiko.

Hier scheint uns dieses Risiko belohnt worden zu sein: unbestritten ist *Verdun, Visionen der Geschichte* ist ein Film von Heute geworden.

Dans l'œil du cinéaste | une œuvre de réconciliation

Léon Poirier veut rendre hommage à "tous les martyrs de la plus affreuse des passions humaines, la guerre". Le film sort en 1928, dix ans presque jour pour jour après la signature de l'Armistice.



Qu'est-ce qu'un hommage, sinon une œuvre de mémoire ? De ce point de vue, ce film est un témoignage essentiel qui restitue l'atmosphère du champ de bataille comme aucun documentaire n'est jamais parvenu à le faire. Le tournage dure onze mois, sur le site même de la bataille. Léon Poirier met en scène les troupes de l'armée française, fait appel à d'anciens combattants. Le maréchal Pétain accepte d'apparaître à l'écran. Le cinéaste place ses caméras au milieu des combats, il restitue la topographie du fort de Vaux, investit les tranchées. Il va jusqu'à mêler à ses images quelques rares bandes d'actualité. Parmi tout le patrimoine cinématographique existant, *Verdun, visions d'Histoire* est bien le document le plus véridique sur le sujet.



Ce film n'est-il que fidélité à l'histoire ? Non. *Verdun, visions d'Histoire* est beaucoup plus que cela. Mais comment décrire cette émotion, en continue surimpression avec les images épiques ? Entre un soldat français et un soldat allemand, pas de différence. Dans l'œil du cinéaste, c'est la destinée d'un soldat, d'un père, d'un époux qui transparait dans la lumière. Tant de fois la caméra se tourne vers les yeux d'une épouse, l'angoisse d'une mère, l'impatience d'un enfant. Dans le cadrage, dans le plus délicat détail se trame une épopée humaine. A ce titre, *Verdun, visions d'Histoire* est aussi et surtout une œuvre de réconciliation.

Vivre, n'est-ce pas un enjeu au-delà de l'idée de nation ?



Im Blick des Filmemachers | ein Werk der Versöhnung

Léon Poirier will eine "allen Märtyrern der schrecklichsten der menschlichen Leidenschaften, dem Krieg" Ehre erweisen. Der Film erscheint 1928, fast auf den Tag genau zehn Jahre nach Unterzeichnung des Waffenstillstands.



Was ist eine Hommage, wenn nicht ein Werk der Erinnerung ? Aus dieser Sicht, ist der Film ein wesentliches Zeugnis das die Atmosphäre des Schlachtfelds wiedergibt wie es keinem Dokumentarfilm jemals gelungen ist. Die Dreharbeiten dauern elf Monate, direkt auf dem Schlachtfeld. Léon Poirier setzt die Truppen der französischen Armee in Szene und holt sich Kriegsveteranen. Marschall Pétain akzeptiert den Auftritt auf der Leinwand. Der Filmemacher platziert seine Kameras inmitten der Kombattanten, er rekonstruiert die Topographie des Fort de Vaux und die Schützengräben. Er geht sogar soweit, seinen Bildern einige seltene Wochenschaubilder beizumischen. Im bestehenden kinematographischen Kulturerbe ist *Verdun, Visionen der Geschichte* sicher das wahrhaftigste Dokument zu diesem Thema.

Ist dieser Film nur Treue zur Geschichte ? Nein, *Verdun, Visionen der Geschichte* ist noch viel mehr. Wie diese Emotionen, unter der ständigen Überblendung mit epischen Bildern beschreiben ? Zwischen einem französischen Soldaten und einem deutschen Soldaten, kein Unterschied. Im Blick des Filmemachers, ist es das Schicksal eines Soldaten, eines Vaters, eines Ehemanns das durch das Licht hindurchscheint. So oft wendet sich die Kamera auf die Augen einer Ehefrau, Sorgen einer Mutter, Ungeduld eines Kindes. In der Einstellung, in den feinsten Einzelheiten entsteht ein menschliches Epos. Auch und vor allem ein Werk der Versöhnung.

Leben: ist es nicht eine Herausforderung jenseits der Idee der Nation ?



Extérieur jour | 1999

Xavier Berthet, ayant-droit avec Robert Darène de certains films de Léon Poirier, est à la recherche d'une copie de "Verdun, visions d'Histoire". Une piste sérieuse se dessine enfin : le Gosfilmofond de Moscou a conservé une copie. La Cinémathèque de Toulouse a des liens privilégiés avec cette Archive du film. Cela permet de vérifier l'information et de conclure les démarches pour obtenir accès à cette copie nitrates en excellent état. Xavier Berthet est autorisé à faire tirer un contre-type muet qu'il confie à La Cinémathèque de Toulouse pour sa conservation.



Aussen, Tageslicht | 1999

Xavier Berthet, Rechtenhaber mit Robert Darène von einigen der Filme von Léon Poirier ist auf der Suche nach einer Kopie von *Verdun, Visionen der Geschichte*. Eine heiße Spur taucht endlich auf: Gosfilmofond in Moskau hat eine Kopie bewahrt. Die Cinémathèque de Toulouse hat eine bevorzugte Verbindung zu diesem Filmarchiv. Das erlaubt die Prüfung der Information und den Abschluss der Schritte zum Zugang zu dieser Nitratkopie in ausgezeichnetem Zustand. Xavier Berthet wird autorisiert eine Stummfilmkopie zu ziehen, die er an der Cinémathèque von Toulouse zur Konservierung anvertraut.

Intérieur jour | 2005

La Cinémathèque de Toulouse entreprend de restaurer le film. La mission est confiée au laboratoire l'Immagine Ritrovata de Bologne avec le soutien de la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et de la Sacem. Centimètre par centimètre, les 3500 mètres du contre-type muet sont examinés et minutieusement réparés. Grâce à la partition musicale originale comportant les intertitres, le laboratoire italien contrôle l'intégralité des plans du film et retrouve la vitesse de projection.



Dans la salle, les lumières viennent de s'éteindre, la projection commence. |

Innen, Tageslicht | 2005

Die Cinémathèque de Toulouse unternimmt die Restaurierung des Films. Die Aufgabe wird dem Labor L'immagine Ritrovata von Bologna anvertraut mit der Unterstützung der Fondation Groupama Gan pour le Cinéma und der Sacem. Zentimeter um Zentimeter, werden die 3500 Meter des stummen Duplikatnegativs untersucht und sorgfältig repariert. Dank der originalen Musikpartitur mit Zwischentiteln, kontrolliert das italienische Labor die Vollständigkeit der Filmeinstellungen und findet die Projektionsgeschwindigkeit heraus.



| Im Saal gehen die Lichter aus und die Projektion beginnt.



Léon Poirier

PRODUCTEUR | Compagnie Universelle Cinématographique

RÉALISATEUR | Léon Poirier

SCÉNARIO | Léon Poirier

PRISE DE VUES | Robert Batton et Georges Million

DISTRIBUTION | Albert Préjean, Hans Braüswetter, Thomy Bourdelle, Maurice Schutz, André Nox, Jean Dehelly, Pierre Nay, Antonin Artaud, Suzanne Bianchetti, Daniel Mendaille, José Davert, Jeanne-Marie Laurent

TOURNAGE | août 1927 - septembre 1928

PREMIÈRE PROJECTION PUBLIQUE | 8 novembre 1928 (Opéra de Paris), sur un accompagnement orchestral d'André Petiot

DISTRIBUTEUR | **EN 1928** | Compagnie Universelle Cinématographique

DURÉE DU FILM | **KOPIE CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE** | 3449 m (151 minutes à 22 images/seconde)

FORMAT | 35 mm, noir et blanc, muet

Léon Poirier a étroitement participé aux choix de la composition musicale qu'il a confiée à André Petiot pour la Première à l'Opéra de Paris en 1928. Sur la partition, les notes du folklore populaire allemand côtoient beaucoup de thèmes français connus. Léon Poirier n'a pas seulement eu besoin des images pour donner une dimension franco-allemande à son œuvre, il a aussi utilisé la musique.

C'est la réduction pour piano de la partition d'orchestre initiale, aujourd'hui disparue, que La Cinémathèque de Toulouse a retrouvée pour accompagner la version restaurée. Elle a été confiée aux mains d'Hakim Bentchouala-Golobitch, compositeur et interprète de nombreuses musiques de films.



HERSTELLER | Compagnie Universelle Cinématographique

REGIE | Léon Poirier

DREHBUCH | Léon Poirier

BILDAUFNAHME | Robert Batton und Georges Million

SCHAUSPIELER | Albert Préjean, Hans Braüswetter, Thomy Bourdelle, Maurice Schutz, André Nox, Jean Dehelly, Pierre Nay, Antonin Artaud, Suzanne Bianchetti, Daniel Mendaille, José Davert, Jeanne-Marie Laurent

DREHARBEITEN | August 1927 - September 1928

ERSTE ÖFFENTLICHE VORFÜHRUNG | 8er November 1928 (Opéra de Paris), mit Orchesterbegleitung von André Petiot

VERLEIHER | Compagnie Universelle Cinématographique

FILMDAUER | **KOPIE CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE** | 3449 m (151 Minuten / 22 Bilder pro Sekunde)

FORMAT | 35 mm, schwarz/weiss, stumm



Léon Poirier hat eng an der Auswahl der Musikkomposition teilgenommen, die er für die Premiere an der Opéra de Paris 1928 André Petiot anvertraut hat. Auf der Partitur sind neben den Noten der deutschen Volksmusik viele bekannte französische Themen zu finden. Léon Poirier hat nicht nur Bilder verwendet um seinem Werk eine deutsch-französische Dimension zu geben, sondern auch die Musik.

Es ist die Reduzierung für Klavier der ursprünglichen Orchesterpartitur, heute verschwunden, die Cinémathèque de Toulouse wiedergefunden hat, um die restaurierte Version zu begleiten, sie wurde dem Komponisten und Interpreten zahlreicher Filmmusikwerke, Hakim Bentchouala-Golobitch anvertraut.



Depuis plus de 40 ans La Cinémathèque de Toulouse accomplit passionnément ce travail de l'ombre : la conservation de films et de tous les documents qui s'y rapportent. Avec acharnement, elle convoque le temps présent : il faut faire vivre cet héritage du cinéma et le partager avec les générations d'aujourd'hui.



Et elle y parvient : 900 séances par an, des expositions, une bibliothèque, des colloques et des rencontres professionnelles... Plus encore, son festival "Zoom Arrière, l'héritage du cinéma" lui donne l'occasion d'expliquer le choix de ces films que La Cinémathèque de Toulouse a retrouvés, conservés, nettoyés puis restaurés.



Ses actions auprès du jeune public ne cessent de s'enrichir. Autour d'une programmation spécifique, La Cinémathèque de Toulouse organise des expositions, des ciné-goûters et des ateliers dans lesquels les enfants manipulent, expérimentent et fabriquent, par exemple un story-board ou une bande-son.

Autant d'engagements qui font aujourd'hui de La Cinémathèque de Toulouse une archive moderne de rang international.

“ Nous ne cherchons pas dans les films anciens je ne sais quel plaisir morose d'archéologue, nous y cherchons ce qui nous touche : la liberté, la poésie, l'amour.”

Raymond Borde, fondateur en 1964 de La Cinémathèque de Toulouse

“ Wir suchen in den alten Filmen nicht irgendeine traurige archäologische Freude, sondern wir suchen was uns berührt: Freiheit, Poesie, Liebe.”

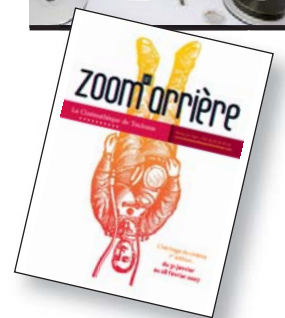
Raymond Borde, Gründer der Cinémathèque de Toulouse 1964



Seit mehr als 40 Jahren vollendet die Cinémathèque de Toulouse leidenschaftlich diese Schattenarbeit: Die Konservierung von Filmen und aller damit zusammenhängenden Dokumente. Mit Hartnäckigkeit beruft sie die Gegenwart: man muss dieses Erbe des Kinos leben lassen und es mit den heutigen Generationen teilen.



Das Ziel wird erreicht: 900 Vorstellungen pro Jahr, Ausstellungen, eine Bibliothek, Kolloquien und professionelle Treffen... Noch mehr, ihr Festival "Zoom arrière, l'héritage du cinéma" gibt die Gelegenheit die Wahl der wiedergefundenen, konservierten, gereinigten und auch restaurierten Filme zu erklären.



Ihre Aktionen für das junge Publikum werden ständig bereichert. Um ein spezifisches Programm herum, organisiert die Cinémathèque de Toulouse Ausstellungen, Kinoimbisse und Werkstätten in denen Kinder manipulieren, experimentieren und fabrizieren, wie zum Beispiel: Story-board oder Vertonungen.

So viel Einsatz führt dazu das die Cinémathèque de Toulouse heute ein modernes Archiv von internationalem Rang ist.

Das Konservierungs und Forschungszentrum ist ein Arbeitsplatz für Historiker und Forscher die sich für methodisch identifizierte und katalogisierte Sammlungen von Filmen, Fotos und Plakaten interessieren. Dieses Zentrum verfügt auch über ein aktives Konservierungslabor und eine numerische Speichereinheit.

Le centre de conservation et de recherche de La Cinémathèque de Toulouse est un lieu de travail pour les historiens et les chercheurs qui viennent à la rencontre des collections de films, de photos et d'affiches méthodiquement identifiés et catalogués. Ce centre dispose aussi d'un laboratoire de conservation active et d'une unité de sauvegarde numérique.



VERDUN
visions
d'Histoire

Un regard a traversé le temps
Ein Blick durchdringt die Zeit
A glance across time

Leon Sviridov

“ I'm thinking about
all those who will suffer.”



A fighting man,
grave and sorrowful,
is man in the present tense.



A work shown is a work that lives. To screen a heritage film, today, tomorrow, is to venture a gambling glance. Was the emotion stirred in 1928 by *Verdun*, *visions of History* the same as that which grips us now, in 2008?

Professionals that we are, this is the question prompting us to join and listen to today's audiences. Unearthing an old copy, believing that it's worth the sometimes considerable effort of repairing and restoring, conjecturing that it might also reach out to the audience: our commitment always carries an element of risk.

Here, that risk appears to be rewarded: *Verdun*, *visions of History* is undeniably a film of today.

French soldier,
German soldier: a single humanity.

The camera, placed
in the midst of the fighting men,
succeeds in showing us the impossible.

Inside the eye of the film maker | a work of reconciliation

Léon Poirier seeks to pay homage to “all the martyrs of the most terrible of human passions... war”. The film was released in 1928, almost ten years to the day after the signing of the Armistice.



What is a tribute, if not a work of memory? From this perspective, the film is a vital testimonial, one that reconstructs the atmosphere of the battlefield like no other documentary has ever managed to do. The filming takes eleven months, on the actual site of the battle. Léon Poirier directs French army troops, enlists the aid of war veterans. Maréchal Pétain agrees to appear on screen. The film maker positions his cameras in the heart of the battle, he reconstructs the topography of Vaux fortress, he surrounds the trenches. He even goes so far as to combine some actual rare footage with his own images. Of all the cinematographic heritage in existence, *Verdun, visions of History* is indeed the most genuine document on the subject.



Isn't the film just a faithful account of history? No. *Verdun, visions of History* is far more. But the question is how to describe the continual layering of emotions over epic images? There's nothing to distinguish a German soldier from a French soldier. Inside the eye of the film maker, it's the fate of a soldier, a father, a husband that shines through. Time after time, the camera focuses on a husband's eyes, a mother's anguish, a child's impatience. An epic story of humanity is meticulously woven, center frame, in infinite detail. In this respect, *Verdun, visions of History* is also, and perhaps most importantly, a work of reconciliation.



Is not 'living' a challenge that lies beyond the concept of a nation?



ГОСКИНО СССР
ГОСФИЛЬМОФОНД

Outside, daytime | 1999

Xavier Berthet, rights-holder, together with Robert Darène, of some of Léon Poirier's films, is trying to track down a copy of *Verdun, visions of History*.

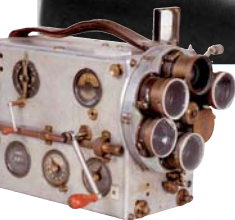
At last they have a serious lead: Moscow's Gosfilmofond has kept a copy. The Toulouse Cinematheque has privileged links with the Russian film archive, links that enable it to check the information and conclude ways in which to obtain access to the excellently preserved nitrate copy. Xavier Berthet is given permission to make a silent duplicate negative of the film, which he entrusts to the Toulouse Cinematheque for preservation.

Inside, daytime | 2005

The Toulouse Cinematheque undertakes the film's restoration. The task is assigned to Bologna's l'Immagine Ritrovata laboratory with the support of the Groupama Gan Foundation for the Cinema and Sacem. Centimetre by centimetre, all 3,500 metres of the silent duplicate negative are examined and painstakingly repaired. Thanks to the original music score, interspersed with intertitles, the Italian laboratory is able to check every shot and determine the projection speed. .

The lights in the auditorium have just gone out, the film has begun.





Léon Poirier

PRODUCER | Compagnie Universelle Cinématographique

DIRECTOR | Léon Poirier

SCRIPT | Léon Poirier

STILLS | Robert Batton and Georges Million

CAST | Albert Préjean, Hans Braüswetter, Thomy Bourdelle, Maurice Schutz, André Nox, Jean Dehelly, Pierre Nay, Antonin Artaud, Suzanne Bianchetti, Daniel Mendaille, José Davert, Jeanne-Marie Laurent

FILMING | August 1927- September 1928

FIRST PUBLIC SHOWING | 8th November 1928 (Opéra de Paris), with orchestral accompaniment by André Petiot

DISTRIBUTOR | **IN 1928** | Compagnie Universelle Cinématographique

DURATION OF FILM | **TOULOUSE CINEMATHEQUE COPY** | 3449 m (151 minutes at 22 fps)

FORMAT | 35 mm, black and white, silent



Léon Poirier was closely involved in the choice of musical composition, which he entrusted to André Petiot for the Premiere at the Opéra de Paris in 1928. The score combines popular German folk music and well-known French themes. Léon Poirier did not just need images to lend a Franco-German dimension to his work, he also used music.



The Toulouse Cinematheque unearthed the piano reduction for the original orchestra score, now lost, to accompany the restored version. It was placed in the capable hands of Hakim Bentchouala-Golobitch, composer and performer of numerous film scores.



For over 40 years, the Toulouse Cinematheque has been quietly working away in the background with passion and enthusiasm on the preservation of films and all the related documentation. It works tirelessly to usher in the present: it has a compulsion to keep the cinema heritage alive and share it with today's generations.

And it succeeds in its task: 900 film showings a year, exhibitions, a library, symposia and professional meetings... And what's more, it's very own "Zoom Arrière" cinema heritage festival gives it the chance to explain its choice of films, films that have been discovered, preserved, cleaned up and restored by the Toulouse Cinematheque.

It takes an ever-increasing number of initiatives to court young audiences. According to a specific programme schedule, the Toulouse Cinematheque holds exhibitions, 'cinema teas' and workshops, which give children 'hands-on' experience in handling, creating, and experimenting with storyboards and soundtracks.

Such commitments have made the Toulouse Cinematheque what it is today: a world-ranking modern archive.

" We don't seek to gain some morbid archeological pleasure from old films, we look for what affects and concerns us: freedom, poetry, love."

Raymond Borde, founder of the Toulouse Cinematheque in 1964

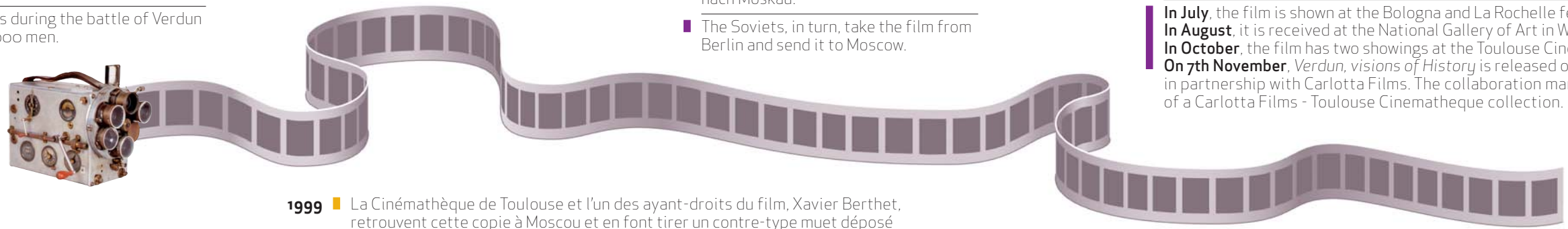


The research and conservation centre of the Toulouse Cinematheque is a place of work for historians and researchers, who come here to scour the vast collections of methodically identified and catalogued films, photos and posters. The centre also boasts an active conservation laboratory and digital back-up unit.





- 1916** ■ Les pertes françaises et allemandes durant la bataille de Verdun s'élèvent à plus de 700 000 hommes.
- Mehr als 700 000 Franzosen und Deutsche fallen während dem Kampf von Verdun.
- The French and German losses during the battle of Verdun amounted to more than 700,000 men.



- 1927** ■ Léon Poirier entame le tournage de *Verdun, visions d'Histoire* qui durera 14 mois.
- Léon Poirier beginnt die Dreharbeiten zu *Verdun, Visionen der Geschichte*. Sie werden 14 Monate dauern.
- Léon Poirier begins filming *Verdun, visions of History*, which will last 14 months.

- 1928** ■ Première du film le 8 novembre à Paris, à l'Opéra Garnier. Le film sort en salles.
- Erste Vorführung des Films in Paris, Opéra Garnier. Der Film kommt in die Kinos.
- Premiere of the film on 8th November at the Opera Garnier in Paris. The film goes on general release.

- 1931** ■ Distribution en salles d'une nouvelle version réduite et parlante : *Verdun, souvenirs d'histoire*.
- Verleihung einer neuen, gekürzten Tonfilmversion an die Kinos: *Verdun, Erinnerungen der Geschichte*.
- General release of a new abridged version with sound: *Verdun, memories of history*.

- 1940-41** ■ Dans la France occupée, les Allemands saisissent et transfèrent le film à Berlin au titre des prises de guerre.
- Im besetzten Frankreich beschlagnahmen die Deutschen den Film und bringen ihn nach Berlin als Kriegsbeute.
- In occupied France, the Germans seize the film as the spoils of war and move it to Berlin.

- 1945** ■ Les Soviétiques saisissent à leur tour le film à Berlin et l'envoient à Moscou.
- Die Russen beschlagnahmen ihrerseits den Film in Berlin und schicken ihn nach Moskau.
- The Soviets, in turn, take the film from Berlin and send it to Moscow.

- 1999** ■ La Cinémathèque de Toulouse et l'un des ayant-droits du film, Xavier Berthet, retrouvent cette copie à Moscou et en font tirer un contre-type muet déposé à La Cinémathèque de Toulouse.
- Die Cinémathèque de Toulouse und einer der Rechteinhaber des Films, Xavier Berthet, findet diese Kopie in Moskau wieder und sie machen davon einen stummes Duplikatnegativ das an der Cinémathèque de Toulouse verwahrt wird.
- The Toulouse Cinematheque and one of the film's rights-holders, Xavier Berthet, discover the copy of the film in Moscow and make a silent duplicate negative, which they keep at the Toulouse Cinematheque.

- 2005** ■ Le laboratoire l'Immagine Ritrovata de Bologne entame la restauration du film à la demande de la Cinémathèque de Toulouse.
- Das Labor l'immagine Ritrovata von Bologna beginnt die Restaurierung des Filmes nach einer Anfrage der Cinémathèque de Toulouse.
- Bologna's l'Immagine Ritrovata laboratory begins restoration of the film at the request of the Toulouse Cinematheque.

- 2006** ■ En juillet, le film est présenté aux festivals de Bologne et de la Rochelle. En août, il est accueilli à la National Gallery de Washington. En octobre, deux projections ont lieu à La Cinémathèque de Toulouse. Le 7 novembre, *Verdun, visions d'Histoire* sort en DVD en partenariat avec Carlotta Films. Cette association marque la naissance d'une collection Carlotta Films - La Cinémathèque de Toulouse.
- Im Juli wird der Film am Festival von Bologna und la Rochelle vorgestellt. Im August wird dieser in der National Gallery von Washington begrüßt. Im Oktober finden zwei Projektionen in der Cinémathèque de Toulouse statt. Am 7th November, kommt *Verdun, Visionen der Geschichte* als DVD in Partnerschaft mit Carlotta Films heraus. Diese Verbindung markiert die Geburt einer Sammlung Carlotta Films - Cinémathèque de Toulouse.
- In July, the film is shown at the Bologna and La Rochelle festivals. In August, it is received at the National Gallery of Art in Washington. In October, the film has two showings at the Toulouse Cinematheque. On 7th November, *Verdun, visions of History* is released on DVD in partnership with Carlotta Films. The collaboration marks the birth of a Carlotta Films - Toulouse Cinematheque collection.



- 2008** ■ À l'heure du 80^e anniversaire de la sortie du film, les rendez-vous avec le public se multiplient : projection à la Filmoteca de Catalunya en septembre, à Paris et dans différentes villes en France et à l'étranger à l'occasion des manifestations officielles pour le 90^e anniversaire de l'Armistice. Une diffusion télévisée est prévue fin 2008 sur France 3...
- Zum 80sten Jahrestag der ersten Vorführung des Films häufen sich die Treffen mit dem Publikum: Filmoteca von Catalunya im September, in Paris und in verschiedenen Städten Frankreichs und im Ausland anlässlich öffentlicher Veranstaltungen. Eine Ausstrahlung im Fernsehen ist für Ende 2008 auf France 3 vorgesehen...
- To mark the 80th anniversary of the film's release, public screenings abound with showings at the Filmoteca de Catalunya in September, in Paris and in various cities in France and abroad as part of the official events commemorating the 90th anniversary of the Armistice. A television broadcast is scheduled on the 'France 3' channel at the end of 2008 ...

LA CINÉMATÈQUE DE TOULOUSE

- **PRÉSIDENTE** | Martine Offroy
- **DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE** | Natacha Laurent
- **RÉDACTION** | Isabelle Gervais et La Cinémathèque de Toulouse
- **DESIGN GRAPHIQUE** | Philippe Fortier
- **TRADUCTIONS** | Axtrad, Popp A.G.
- **VISUELS** | collections de La Cinémathèque de Toulouse
- **CRÉDITS PHOTOS** | Eric Brondoni, La Cinémathèque française, Robert Darène, Yann Febvre, Philippe Fortier, Frédéric Maligne
- **ILLUSTRATIONS** | Yann Febvre, Philippe Fortier
- **IMPRESSION** | Les Parchemins du Midi.
- © La Cinémathèque de Toulouse | tous droits réservés.

DIE CINÉMATÈQUE DE TOULOUSE

- **PRÄSIDENTIN** | Martine Offroy
- **HAUPTDELEGIERTE** | Natacha Laurent
- **REDAKTION** | Isabelle Gervais und die Cinémathèque de Toulouse
- **GRAPHIKDESIGN** | Philippe Fortier
- **ÜBERSETZUNG** | Axtrad, Popp A.G.
- **VISUEL** | Sammlung der Cinémathèque de Toulouse
- **FOTO** | Eric Brondoni, La Cinémathèque française, Robert Darène, Yann Febvre, Philippe Fortier, Frédéric Maligne
- **ILLUSTRATION** | Yann Febvre, Philippe Fortier
- **IMPRESSION** | Les Parchemins du Midi.
- © La Cinémathèque de Toulouse | alle Rechte vorbehalten.

TOULOUSE CINEMATHEQUE

- **PRESIDENT** | Martine Offroy
- **GENERAL DELEGATE** | Natacha Laurent
- **COPYWRITING** | Isabelle Gervais and the Toulouse Cinematheque
- **GRAPHIC DESIGN** | Philippe Fortier
- **TRANSLATION** | Axtrad, Popp A.G.
- **VISUALS** | Toulouse Cinematheque collections
- **PHOTOS** | Eric Brondoni, La Cinémathèque française, Robert Darène, Yann Febvre, Philippe Fortier, Frédéric Maligne
- **ILLUSTRATION** | Yann Febvre, Philippe Fortier
- **IMPRESSION** | Les Parchemins du Midi.
- © La Cinémathèque de Toulouse | all rights reserved.



Depuis plus de 20 ans, la Fondation restaure le patrimoine cinématographique mondial. Ainsi en 2006, elle a participé à la sauvegarde de **VERDUN, VISIONS D'HISTOIRE** de Léon Poirier (1928).

